

listes, et elle ne subit en réalité que peu de changements par la suite. En effet, tous les ordres sont restés tels que créés par ce naturaliste de génie, à l'exception des coléoptères, dans lesquels il rangeait les orthoptères, et des aptères, dans lesquels il comprenait, avec les insectes privés d'ailes sans exception, les myriapodes, les arachnides et les crustacés.

Or, pendant que cet illustre législateur de la botanique et de la zoologie procédait si heureusement aux réformes systématiques, un grand nombre d'auteurs publiaient d'importants ouvrages qui devaient contribuer beaucoup au progrès de l'entomologie. Il convient de citer, entre tous, le philosophe Charles Bonnet ⁽¹¹⁾, de Genève, célèbre par ses nombreuses expériences sur la respiration des chenilles, et par ses belles découvertes sur le mode de reproduction des pucerons; puis Scopoli ⁽¹²⁾, professeur à l'université de Pavie, dont l'un des ouvrages, *En-*

(11) Bonnet (Charles) philosophe et naturaliste, né de parents français, à Genève, le 13 mars 1720, mort dans sa ville natale le 20 juin 1793. C'est séduit par la lecture du *Spectacle de la nature*, de Pluche, des travaux de Swammerdam et des magnifiques recherches de Réaumur sur les insectes, qu'il se prit d'un amour si ardent pour l'histoire naturelle. Dès l'âge de 18 ans, il découvrit ce fait extrêmement curieux, que les pucerons sont féconds, sans accouplement, pendant plusieurs générations. C'est lui qui observa que les stigmates des insectes sont les orifices de leurs organes respiratoires. Membre d'un grand nombre de sociétés savantes, il ne fut que tardivement parmi les membres de l'académie de Paris, qui lui pardonnait difficilement certaines attaques victorieuses contre les idées de Buffon. Célèbre à vingt ans, Bonnet se vit arrêté dans ses études positives par la faiblesse de ses yeux qu'avait fatigués l'usage du microscope, et il se tourna vers la psychologie, la philosophie des sciences et la métaphysique.

(12) Scopoli (Giovanni-Antonio), naturaliste autrichien, né à Cavales, le 13 juin 1723, mort à Pavie, le 8 mai 1788. Il fut quelque temps médecin à Idra, et amassa des matériaux pour une flore de la Carniole et une faune entomologique de la même région, parue en 1763. En 1777, il obtint la chaire d'histoire naturelle de Pavie.